

Santé nationale et du Bien-être social (M. Munro) concernant le directeur médical de Moose Factory. J'ai soulevé la question en raison de la publicité donnée à cette affaire hier soir, au cours du programme *The Way It Is*. A mon avis, il est regrettable que les gens, avant de s'efforcer de résoudre leur problème par les voies normales, recherchent une vaste publicité, afin de ne montrer au public qu'un aspect de l'affaire. Cela fait parfois naître des préjugés dans l'esprit de ceux qui aimeraient se faire une idée exacte de ce qui se passe.

Les membres de la bande indienne de Moose Factory ont envoyé une pétition au ministre. Ils m'en ont adressé une copie, de même qu'à la Société Radio-Canada et à d'autres. La pétition est rédigée en ces termes:

Nous soussignés, habitants de l'île de Moose Factory, soumettons par les présentes cette pétition au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, le très honorable John Munro, et exigeons que le directeur médical de l'Hôpital général de Moose Factory, le docteur C. K. Bridge, et son adjoint régional, M. B. H. Funston, soient relevés immédiatement de leurs fonctions. Les raisons qui motivent notre requête sont fondées à nos yeux et nous ne citerons que quelques exemples de la mauvaise gestion et du souverain mépris de la dignité humaine dont ont fait preuve ces deux hommes, qui se sont érigés en colonisateurs, maîtres de notre île.

1. Le docteur Bridge a refusé de soigner les Indiens dont il a la charge.

2. Le ministre doit être au courant de la mort de M^{me} Minnie Cheechoo, Indienne de la réserve indienne, survenue le 12 décembre 1968. La mort de cette femme, qui laisse quatre enfants en bas âge, est directement attribuable, à nos yeux, à la négligence flagrante du docteur Bridge.

3. Après la mort de M^{me} Cheechoo, un de ses fils est tombé malade et cette fois encore, on lui a refusé le service d'ambulance.

4. Le directeur régional adjoint, M. Funston, également directeur général, pratique la discrimination dans l'embauche du personnel indien.

Nous demandons une fois de plus que l'on renvoie ces deux hommes et nous réclamons une enquête sur leur mauvaise conduite.

J'ai reçu des instances d'autres personnes au sujet de la manière dont fonctionnait l'hôpital à Moose Factory. Peut-être le ministre consentirait-il à une enquête sur toutes ces accusations. Je ne prends pas parti à ce sujet bien que le programme de l'autre soir n'ait montré qu'un côté de l'histoire. Certes, lorsqu'on commence à raconter des histoires dans de petites communautés comme celle de Moose Factory, on a tendance à exagérer. Je sais que le programme a laissé dans beaucoup d'esprits l'impression que M^{me} Cheechoo était morte pour n'avoir pas été emmenée à l'hôpital. D'autres prétendent qu'il n'en est rien et que M^{me} Cheechoo serait morte de toute façon. On n'a pas parlé de cela dans le programme.

Il peut être vrai ou non que le docteur Bridge se conduisit comme le maître paterna-

[M. Stewart (Cochrane).]

liste de l'île. On ne saura la vérité que si le ministère fait une enquête sur les accusations portées. Certainement, ce ne serait pas la première fois qu'un homme venant de là-bas témoigne d'une attitude impérialiste envers des Canadiens. Je pense que personne d'entre nous ne l'ignore. Je le répète, les faits devraient faire l'objet d'une enquête. Cependant, nous ne pouvons condamner personne sur de simples on-dit.

Je pense que c'est notre devoir d'examiner tous les aspects de la situation. Peut-être qu'une fois les recherches achevées, Radio-Canada, toujours en quête de sensationnel, sera à notre disposition pour nous donner un compte-rendu complet et impartial des faits. Je voudrais demander au représentant du ministre de nous donner quelques indications sur ce qui se fait à ce sujet.

[Français]

M. Rosaire Gendron (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur l'Orateur, je félicite l'honorable député de l'attention qu'il porte particulièrement à ceux qui sont des plus délaissés et des plus défavorisés dans la vie et qui ont besoin, par le fait même, d'une plus grande attention. Je le félicite aussi de la sérénité avec laquelle il a voulu présenter ce grave problème à la Chambre.

Je sais que l'honorable ministre est très ému par cette situation. Il a déjà parcouru, à deux ou trois occasions, le Grand Nord canadien et il se propose de terminer son périple afin de visiter tous les endroits qui relèvent de sa compétence. De telles visites entraîneront peut-être des résultats favorables pour ceux qui ont besoin de ces services.

Cependant, il faut se rappeler que l'hôpital de Moose Factory dessert un groupe imposant d'Indiens qui demeurent isolés, en partie, dans des îles où des conditions atmosphériques extrêmement difficiles ajoutent sans aucun doute à la tension et à leur sentiment de frustration. Mais, à cause de la location physique de l'hôpital, il est parfois difficile de recruter du personnel. Au fait, il faut beaucoup de générosité et d'esprit missionnaire pour s'isoler ainsi et se mettre au service des malades dans des régions défavorisées.

Je sais que le personnel témoigne beaucoup de sympathie au docteur et lui accorde une grande collaboration. Chacun reconnaît son talent. Peut-être qu'un tempérament un peu timide lui facilite un peu moins les relations avec les gens du territoire, mais l'honorable ministre a cependant compris les inconvénients que causaient les restrictions relatives au transport par ambulance, lequel ne devait